

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°562/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve

18/31 janvier

35ème dimanche après la Pentecôte

Saints Athanase (373) et Cyrille (444), archevêques d'Alexandrie ; saint Marcien de Cyr (vers 388) ; saints Cyrille et Marie, moine et moniale du grand habit, parents de saint Serge de Radonège (vers 1337) ; saint Athanase de Siandemsk (1550) ; saint Athanase de Novolok (XVI-XVIIème s.) ; saints néomartyrs de Russie : Michel, prêtre (1919), Eugène, prêtre (1930), Vladimir, Nicolas, Serge, Alexandre, prêtres (1938).

Lectures : Col. III, 12-16 ; Lc. XVIII, 18-27 ; saints : Hébr. XIII, 7-16, Matth. V, 14-19

VIE DE SAINT ATHANASE LE GRAND, ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE¹

Né à Alexandrie en 296, il manifesta, dès son enfance, un penchant pour la vie spirituelle. Il fut diacre auprès de l'archevêque Alexandre et l'accompagna à Nicée, au 1er Concile œcuménique, en 325. Lors de ce Concile, Athanase se rendit célèbre par son érudition, sa dévotion et son zèle à défendre l'Orthodoxie. Il contribua fortement à repousser l'hérésie arienne et à consolider l'Orthodoxie. Il rédigea le Symbole de Foi qui fut adopté lors du Concile. À la mort d'Alexandre, Athanase fut élu archevêque d'Alexandrie. Il demeura dans sa dignité archiépiscopale pendant plus de quarante ans, bien qu'il n'occupât pas le trône d'archevêque tout au long de cette période. Il fut persécuté par des hérétiques durant la quasi-totalité de sa vie, notamment par les empereurs Constance, Julien et Valens, par l'évêque Eusèbe de Nicomédie et quelques autres, ainsi que par l'hérétique Arius et ses partisans. Il fut contraint par ses persécuteurs à se cacher dans un puits, dans une tombe, dans des demeures privées et des ermitages. À deux reprises, il fut contraint de s'enfuir à Rome. Ce n'est qu'à la veille de sa mort qu'il connut une période de paix, en bon pasteur au milieu de son troupeau qui l'aimait vraiment. Il y a peu de saints qui aient été aussi outrageusement calomniés et aussi féroceMENT persécutés que saint Athanase. Mais sa grande âme a tout enduré patiemment par amour du Christ et a fini par émerger triomphante de ce tous ces combats terribles et interminables. Athanase se rendait souvent auprès de saint

¹ Tiré du « Prologue d'Ohrid » de S. Nicolas Vélimirovitch (Ed. « L'Âge d'Homme », 2009)

Antoine, qu'il respectait comme son père spirituel, afin de lui demander conseil, réconfort et soutien moral. Cet homme, qui avait contribué à formuler la plus grande vérité, a dû endurer beaucoup au nom de cette vérité, jusqu'à ce que le Seigneur l'accueille en Son royaume, comme Son serviteur fidèle, en 373. Le même jour, la Sainte Eglise joint à la mémoire de Saint Athanase, celle de son successeur sur le trône épiscopal d'Alexandrie, l'ardent Saint Cyrille (412-444). Tout comme le premier avait brillé, seul contre tous, dans la défense de la divinité du Verbe de Dieu, celui-ci dépensa ses forces pour le soutien du Dogme de l'Incarnation, contre l'impie Nestorius. Il montra que le Verbe de Dieu, consubstantiel au Père, confessé par Athanase, a vraiment pris sur lui la nature humaine, qu'Il l'a assumée en sa propre Personne pour la faire communier à Sa nature divine. De sorte qu'avec Athanase et Cyrille, nous pouvons proclamer notre foi en Jésus-Christ, Fils unique et Verbe du Père, l'Un de la Trinité, devenu homme sans changement, connu, aimé et adoré en deux natures, divine et humaine, par qui et en qui nous avons accès auprès du Père, par la Grâce du Saint-Esprit.

Tropeaire du dimanche, ton 2

Егда снизшелъ еси къ смѣрти, Животѣ безсмѣртный, тогда адъ умертвилъ еси блистаніемъ Божества: егда же и умершья отъ преисподныхъ воскресилъ еси, вся силы небесныя взываху: Жизнодавче Христѣ Бѣже нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Tropeaire des saints hiérarques, ton 3

Дѣлы возсіявше православія, все погасивше злославіе, побѣдителіе, побѣдоносцы бѣсте, благочестіемъ вся обогативше, Церковь вельми украсивше, достойно обрѣтосте Христа Бѣга, дарующаго намъ велию милость.

Par vos oeuvres d'Orthodoxie vous avez brillé, éteignant toute fausse doctrine, vous fûtes des vainqueurs, portant les trophées, enrichissant tous par la piété, ornant majestueusement l'Eglise, et vous avez trouvé en toute justice le Christ Dieu, qui par vos prières nous donne la grande miséricorde.

Kondakion des saints hiérarques, ton 4

Священноначальницы величайшии благочестія и добліи побѣрницы Церкви Христовы, вся соблюдайте, поущія: спаси, Щедре, вѣрою чтущія Тя.

Hiérarques sublimes de la foi, vaillants défenseurs de l'Eglise du Christ, protégez tous ceux qui chantent pour lui: Sauve, ô Dieu compatissant, les fidèles qui t'honorent, Seigneur.

Kondakion du dimanche, ton 2

Воскрéслъ есѣ отъ грóба, всесѣльне
Спáсе, и áдъ вѣдѣвъ чýдо, ужасéся, и
мёртви востáша: твáрь же вѣдящи
срáдуется Тебѣ, и Адáмъ свеселѣтся, и
мѣръ, Спáсе мóй, воспѣвáеть Тя
прѣсно.

Sauveur tout-puissant, Tu es ressuscité
du tombeau : l'enfer, voyant ce prodige,
est saisi de stupeur et les morts
ressuscitent. A cette vue, la création se
réjouit avec Toi; Adam partage
l'allégresse, et le monde, ô mon
Sauveur, ne cesse de Te louer !

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

L'apôtre ne s'est pas borné à dire: Que la parole du Christ soit en vous. Qu'a-t il dit? Il a dit: « Que la parole du Christ habite en vous et qu'elle remplisse vos âmes. Instruisez-vous en toute sagesse et exhortez-vous les uns les autres». Écoutez bien, vous tous qui vous préoccupez des choses de cette vie, et faites provision de ces livres qui contiennent les remèdes de l'âme. Si vous ne voulez pas en avoir beaucoup, procurez-vous du moins le Nouveau Testament, les Actes des apôtres, les Évangiles. Vous y trouverez des leçons bonnes en tout temps. S'il vous arrive un chagrin, ouvrez cette officine, vous y trouverez quelque remède qui adoucira votre douleur. Venez-vous à éprouver une perte d'argent, la mort est-elle à votre porte, perdez-vous quelqu'un des vôtres ? Jetez les yeux sur ces divins formulaires, pénétrez-vous en, retenez-les bien. La source de tous les maux, c'est l'ignorance des saintes Écritures. Les ignorer, c'est marcher sans armes au combat. Comment donc vous défendrez-vous? Nous devons nous trouver heureux, si ces armes nous sauvent ; si nous ne les avons pas, comment donc pouvons-nous être sauvés ? Ne jetez pas sur nous tout le fardeau. Vous êtes nos brebis ; mais vous êtes des brebis douées de raison. Vous aussi vous avez à remplir bien des devoirs que saint Paul vous impose... Venez à nous en disciples qui cesseront un jour d'apprendre pour devenir des maîtres à leur tour... Apprenez à l'enfant à chanter ces psaumes si remplis de sagesse. Ils lui parleront tout d'abord de la modération et de la tempérance, ou plutôt ils lui diront avant tout, dès le commencement du livre, qu'il ne faut pas fréquenter les méchants. C'est par là que commence le Prophète, quand il dit : « Heureux l'homme qui s'éloigne des impies ! » (Ps. I,1.) Et il dit ailleurs : « Je n'ai pas pris place dans cette assemblée de la vanité ». — « Le méchant, en sa présence, a été comme s'il n'était pas; ceux qui craignent le Seigneur sont glorifiés ». (Ps. XXV, 4 ; XIV, 4.) Les psaumes renferment en outre une foule de préceptes sur la nécessité de fréquenter les gens de bien et de maîtriser son ventre, sur le désintéressement, contre l'avarice, sur le néant de la richesse et de la gloire, et autres semblables matières. Lorsque, dès son plus jeune âge, l'enfant aura été nourri de ces leçons, il recevra peu à peu un plus haut enseignement. Les psaumes renferment tout; mais les hymnes n'ont rien de mortel. Lorsque l'enfant aura fait son apprentissage en chantant les psaumes, il apprendra les hymnes qui se rapprochent encore plus du ciel. Ce sont les hymnes, en effet, que chantent les

puissances célestes. « Les hymnes n'ont rien de beau », dit l'Ecclésiaste, « en passant par la bouche du pécheur ». (Eccl. XV, 9.) — « Mes yeux sont fixés sur les fidèles qui habitent la terre, afin qu'ils soient un jour assis avec moi dans le ciel ». — « Celui qui sacrifie à l'orgueil n'habite pas dans ma maison ». — « Il me servait en marchant dans la voie de la sainteté ». (Ps. C, 6; VII, 2.) Les enfants veulent-ils apprendre la tempérance et la modération, qu'ils écoutent ces paroles du Prophète : « Mes reins se sont remplis d'illusions » ; et celles-ci : « Tu chasseras de ta présence et tu perdras ceux qui se livrent à la fornication ». (Ps. XXXVII, 8 ; LXXII, 27.) Pour leur apprendre combien il est nécessaire de maîtriser son ventre, le psalmiste leur dira : « Et il a fait périr plusieurs d'entre eux qui avaient encore la bouche pleine ». (Ps. LXXVII, 30, 31.) Il leur dira qu'il ne faut pas se laisser corrompre par les présents, en ces termes : « Quand la richesse affluerait entre vos mains, ne lui donnez pas votre cœur ». (Ps. LXI, 11.)

Pour apprendre qu'il faut savoir maîtriser son orgueil, ils trouveront ce passage : « L'orgueil ne descendra pas avec lui sur ses pas ». (Ps. XLVIII, 18.) Ils verront qu'il ne faut pas imiter les méchants : « Gardez-vous de prendre « les méchants pour modèles » (Ps. XXXVI, 1) ; qu'il faut mépriser les dignités : « J'ai été témoin de l'élévation de l'impie. Il était haut comme les cèdres du Liban; je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus » (Ps. XXXV, 36) ; qu'il faut mépriser les biens de la terre : « Ils appelaient heureux le peuple qui possédait ces biens; mais il n'y a d'heureux que le peuple qui a pour soutien le Seigneur notre Dieu ». (Ps. CXLIII, 15.) « Ils verront que l'on ne pêche pas impunément, et que le pécheur reçoit son salaire. Tu rétribueras chacun selon ses œuvres ». Pourquoi la rétribution n'est-elle pas immédiate? « C'est que Dieu, ce juge intègre, est à la fois fort et patient ». L'humilité est une vertu. « Seigneur, l'orgueil n'a pas enflé mon cœur ». (Ps. CXXX, 1.) L'orgueil est un vice. « Ils ont été jusqu'à la fin esclaves de leur vanité ». (Ps. LXXII, 16.) « Dieu résiste au superbe ». (Prov. III, 31.) « Leur iniquité sortira de leur cœur gonflé d'orgueil ». (Ps. LXXII, 7.) Il est bon de faire l'aumône : « Il a dépensé ses biens, il les a donnés aux pauvres, sa justice est éternelle ». (Ps. III, 19.) La pitié est chose louable : « Heureux l'homme qui a de la pitié et qui fait du bien ! » (Ib. 5.) On trouvera dans tes psaumes bien d'autres préceptes de morale. Il ne faut pas médire : « Je poursuivais ce détracteur qui médisait en cachette de son prochain ». (Ps. C, 5.) Quant à cet hymne céleste que répètent là-haut les chérubins, il est connu des fidèles. Et les anges placés au-dessous des chérubins, que disent-ils? Gloire à Dieu, au plus haut des cieux ! (Luc, I, 14.) Donc après les psaumes viendront les hymnes qui offrent quelque chose de plus parfait. « Par des psaumes », dit l'apôtre, « par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur ». Cela veut dire que Dieu nous a dicté ces chants pour notre édification, ou que ces chants sont des cantiques d'actions de grâces, ou que nous devons nous avertir et nous instruire dans la grâce, ou que ces chants sont des dons de la grâce, ou enfin, autre explication, qu'ils ont été inspirés par la grâce de l'Esprit-Saint : « Chantant de cœur les louanges de Dieu ». Il ne faut pas se borner à chanter avec les lèvres; il faut chanter avec le cœur.